

L'odorat d'hier à aujourd'hui

avec

Annick LE GUÉRER

Anthropologue et Philosophe

Auteur de : *Les pouvoirs de l'Odeur*, 3^e édition, 2002, Editions Odile Jacob

Le parfum, des origines à nos jours, Editions Odile Jacob, 2005

Sur les routes de l'encens, Editions Le Garde Temps, 2001

"Odorat, odeur, parfum", *ENCYCLOPEDIE CULTURELLE*, Le Robert

L'odorat est aujourd'hui d'actualité, on parle beaucoup de l'odorat. Il y a beaucoup de colloques, d'expositions sur les odeurs, les parfums, mais pendant des siècles, l'odorat a été considéré comme un sens inférieur.

Déjà les Grecs, dans l'Antiquité, considéraient que c'était un sens moins noble, moins intellectuel, que la vue et que l'ouïe. Descartes considérait que c'était un sens grossier. Au XVIII^{ème} siècle, Emmanuel Kant a même considéré que l'odorat était un sens ingrat, qu'il était inutile de développer parce qu'il n'apportait rien à la connaissance, qu'il était incapable de servir un art et qu'il apportait d'avantage de désagréments que de plaisirs. Hegel a aussi stigmatisé l'odorat.

Les psychanalystes ont pris la relève. Pour Freud, par exemple, l'essor de la Civilisation n'avait pu se faire qu'au détriment de l'odorat. Il avait fallu que l'odorat s'efface pour que l'Homme puisse vivre en société. Vous voyez tout cela a pesé lourd sur l'odorat.

Evidemment, il y a eu des philosophes comme Nietzsche qui ont revalorisé l'odorat en disant que c'était un sens essentiel, parce que c'était un sens qui ne passait pas par le raisonnement mais par l'instinct. « Tout mon génie est dans mes narines » disait Nietzsche. Il y a quelques philosophes, également, à l'époque des Lumières qui ont revalorisé l'odorat.

Mais majoritairement les penseurs, les moralistes, les philosophes, les psychanalystes ont considéré que l'odorat était un sens archaïque, animal, trop lié à la sexualité pour être important dans la connaissance. Et aujourd'hui -depuis une vingtaine d'années -les choses commencent à changer énormément. J'ai fait partie des premiers chercheurs à travailler sur l'odorat. Lorsque j'ai soutenu ma thèse en 1988, travailler sur l'odorat était encore un sujet tabou parce que l'odorat passait encore pour un sens inférieur. Cependant, des historiens comme Alain Corbin, Piero Camporesi en Italie, ont frayé le chemin pour une meilleure connaissance de l'odorat.